

leuses, en prouvant qu'elles portaient des inscriptions tirées de poètes du VII<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, ce qui ne voulait pas même dire qu'elles ne fussent point de fabrication très récente, car les Chinois sont les plus habiles faussaires, les plus adroits fabricateurs d'antiquités <sup>1</sup>. »

Pauthier s'était montré sage dans la question des bouteilles de porcelaine; il le fut moins dans le travail qu'il publia en 1842 chez Didot et dont le titre suffit à faire connaître l'objet : *SINICO ÆGYPTIACA. — Essai sur la formation similaire des écritures figuratives chinoise et égyptienne*. Il n'en donna que la première partie dans laquelle il indiquait les principes, communs suivant lui « aux deux écritures figuratives chinoise et égyptienne, en font des écritures d'une nature spéciale et similaire, qui ne peuvent être soumises qu'à des lois spéciales. Ce sont ces lois, dit-il, que nous avons esquissées précédemment. La suite de cet *Essai* sera consacrée à leur démonstration ». On a vainement attendu cette démonstration.

Morton.

Dans son ouvrage *Crania Ægyptiaca* <sup>2</sup>, S. G. MORTON déclare qu'il ne « trouve rien comme traits mongols dans aucune tête embaumée de sa collection, à moins qu'une ressemblance générale puisse être tracée dans un exemple unique de Thèbes. Cette observation vient à l'appui de l'opinion du Professeur Blumenbach, qui, en comparant les Egyptiens avec les diverses races humaines, affirme qu'ils « diffèrent d'aucune autant que de la race mongole, à laquelle appartiennent les Chinois <sup>3</sup> ».

Morton ajoute : « Que les Chinois aient eu des relations commerciales avec les Egyptiens dans les temps primitifs

1. L'exemplaire de l'Ecole des Langues orientales porte la note manuscrite suivante de la main de Pauthier :

« J'avais restitué avant M. Julien, et dès 1846, dans une note publiée par M. Prisse dans la *Revue archéologique* (mars 1846) la véritable date de ces vases. M. Feuillet ne l'ignorait pas, mais il voulait donner un coup d'encensoir à M. Julien ».

2. *Crania Ægyptiaca; or, Observations on Egyptian Ethnography, derived from Anatomy, History and the Monuments*. By Samuel George MORTON, M. D... From the *Trans. of the American Philosophical Society*, vol. IX — Philadelphia, 1846, in-4°. — Voir *American Ethnographical Society*, III, p. 215.

3. *L. c.*, p. 63.